

notre connaissance aucune étude portant sur le fonctionnement psychique de ces patients.

Objectif Nous avons souhaité explorer le lien entre les maltraitements infantiles d'une part, et la symptomatologie, la cognition et le fonctionnement psychique et identitaire d'autre part, dans la schizophrénie.

Méthodologie Une étude exploratoire a été menée sur sept patients stabilisés, souffrant de schizophrénie (selon les critères du DSM-IV-TR) et présentant des hallucinations auditivo-verbales. Pour chaque patient, la symptomatologie clinique était évaluée par les échelles d'hétéro-évaluation suivantes : Positive and Negative Syndrome Scale, Échelle d'Évaluation des Hallucinations Auditives. La maltraitance infantile était évaluée quantitativement par le Childhood Trauma Questionnaire. Le fonctionnement psychique et identitaire des patients était observé au moyen du Rorschach en Système Intégré, administré lors d'un second rendez-vous.

Discussion La maltraitance infantile apparaît être corrélée à la symptomatologie de la schizophrénie ainsi qu'à la cognition et au fonctionnement psychique des patients. En effet, nous observons des corrélations fortes : entre la durée des hallucinations et les négligences, entre les abus physiques et les troubles de la pensée, ainsi qu'entre la représentation de soi et les abus sexuels et émotionnels. La présente étude offre des perspectives thérapeutiques intéressantes et nécessiterait d'être reproduite sur une plus large population.

Mots clés Traumatisme ; Maltraitance infantile ; Schizophrénie ; Rorschach

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Références

- [1] Read J, Van Os J, Morrison AP, Ross CA. Childhood trauma, psychosis and schizophrenia: a literature review with theoretical and clinical implications. *Acta Psychiatr Scand* 2005;112:330–50.
- [2] Bendall S, Jackson HJ, Hulbert CA, McGorry PD. Childhood trauma and psychosis disorders: a systematic, critical review of the evidence. *Schizophr Bull* 2008;34(3):568–79.
- [3] Üçok A, Bikmaz S. The effects of childhood trauma in patients with first-episode schizophrenia. *Acta Psychiatr Scand* 2007;116:371–7.
- [4] Gil A, Gama CS, Rocha de Jesus D, Lobato MI, Zimmer M, Belmonte-de-Abreu P. The association of child abuse and neglect with adult disability in schizophrenia and the prominent role of physical neglect. *Child Abuse Negl* 2009;33:618–24.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.200>

P070

Les tentatives de suicide chez les jeunes âgés de 11 à 18 ans, dans les services d'urgence et de réanimation du centre hospitalier universitaire de la Martinique

D. Carmelo^{1,*}, S. Lamy^{1,2}, A. Charles-Nicolas¹, N. Pascal³, L. Jehel^{1,2}

¹ CHU de Martinique, Fort-de-France, Martinique, France

² Inserm U 669 IPOM, Fort-de-France, Martinique, France

³ EPDSM Pédiopsychiatrie, Fort-de-France, Martinique, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : mulderdan@hotmail.com (D. Carmelo)

Introduction La suicidalité à l'adolescence est une question importante de santé publique, en termes de mortalité, de morbidité. Celle-ci est peu évaluée et quantifiée dans les en Martinique au sujet des adolescents. Notre objectif à travers de notre étude prospective exploratoire est de déterminer de la prévalence des tentatives de suicide chez les adolescents en Martinique consultant au CHUM.

Méthodes Nous avons inclus tous les adolescents âgés de 11 à 18 ans ayant réalisé une tentative de suicide en Martinique, admis

sur les différents services d'urgences et de réanimations du CHUM, sur une période continue de 4 mois.

Résultats Quarante-trois tentatives de suicide ont été enregistrées au cours de cette période : 88,4% des cas impliquaient des filles (avec une récurrence sur la période d'inclusion), 58,1% des jeunes ont utilisé comme méthode l'intoxication médicamenteuse volontaire, la majorité concernait des primo-suicidants (60,5%), près de la moitié des cas avait identifié un événement traumatisant, 34,9% ont déclaré consommer de façon régulière une substance psychoactive enfin 72,5% des situations ont fait intervenir le SAMU et 65,2% de ces adolescents ont bénéficié d'une prise en charge hospitalière.

Conclusion Cette étude pilote permet de contribuer à la description de la tentative de suicide chez les adolescents, qui s'estimerait à 1 tentative de suicide tous les 3 jours, et confirme bien une problématique suicidaire touchant cette population spécifique dans ce département. Elle suggère par ailleurs la nécessité de renforcer l'offre de soins qui semble insuffisante à ce jour. Au vu des résultats de cette étude, l'implication forte du SAMU dans ce travail pourrait être un partenaire idéal dans le repérage de ces conduites suicidaires dans cette région.

Mots clés Tentative de suicide ; Adolescent ; DOM

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour en savoir plus

Vedrinne J, Weber D. Les étapes de la crise suicidaire ; Fédération française de psychiatrie. La crise suicidaire : reconnaître et prise en charge ; 2000:9–20.

Adès J, Lejoyeux M. Conduites de risque. EMC Psychiatrie 2004;1(3):201–215.

Merle S. Observatoire régional de la santé en Martinique – Dépressivité et tentatives de suicide chez les jeunes en Martinique – Enquête ETADAM; 2011.

Jeammet P, Birot E. Étude psychopathologique des tentatives de suicide chez l'adolescent et le jeune adulte. PUF Éd.; 1994.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.201>

P071

La mémoire autobiographique chez l'enfant avec Trouble du Spectre Autistique : du passé au futur

J. Le Vaillant^{1,*}, M. Anger², C. Barthelemy³, F. Bonnet-Brilhault³, J. Malvy³, F. Eustache⁴, B. Guillery-Girard⁴, J.-M. Baleyte²

¹ Centre Ressources Autisme, CHU de Caen et Unité Inserm U1077 Neuropsychologie et neuroanatomie fonctionnelle de la mémoire humaine, Caen, France

² Service de psychiatrie de l'enfant et l'adolescent, CHU de Caen et Unité Inserm U1077 Neuropsychologie et neuro-anatomie fonctionnelle de la mémoire humaine, Caen, France

³ Centre Ressources Autisme, CHU de Tours et Unité Inserm U930 Imagerie et Cerveau « Autisme », Tours, France

⁴ Unité Inserm U1077 Neuropsychologie et neuro-anatomie fonctionnelle de la mémoire humaine, Caen, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : justine.levaillant@yahoo.com (J. Le Vaillant)

Objectifs L'étude de la mémoire autobiographique dans l'autisme a été principalement réalisée chez l'adulte [1] et plus rarement chez l'enfant, révélant principalement des déficits en mémoire épisodique [2]. Il n'existe qu'une étude chez l'adolescent [3] cherchant à caractériser les souvenirs épisodiques, incluant notamment leurs propriétés sensorielles. L'objectif de notre étude est d'évaluer les productions épisodiques d'événements à la fois passés et futurs, chez des adolescents avec trouble du spectre autistique, en utilisant un support et en explorant les détails phénoménologiques, émotionnels et les capacités de récollection.

Matériel et méthodes Un échantillon de 16 adolescents avec un diagnostic de trouble du spectre autistique sans déficience intellectuelle (TSA-SDI), et un groupe de 16 enfants au développement typique, ont réalisé une tâche de mémoire autobiographique

originale, ludique et contrôlée, comprenant à la fois une évaluation rapide et indicée de la composante sémantique et plus détaillée de la composante épisodique.

Résultats Les participants avec TSA-SDI présentent des difficultés de restitution des souvenirs épisodiques comparés aux témoins et bénéficient significativement de l'indication. Au niveau des propriétés perceptives, les adolescents avec TSA fournissent moins de couleurs que les témoins, alors que le nombre total de détails perceptifs ne diffère pas entre les deux groupes. Enfin, la reviviscence diffère selon la période évoquée : la reviviscence d'événements passés est moins précise que la projection dans le futur.

Conclusion Ces résultats confirment l'existence de troubles en mémoire épisodique chez les adolescents avec TSA-SDI, améliorés en présence d'un support visuel. Les propriétés sensorielles semblent être impliquées différemment dans l'organisation des souvenirs, notamment les couleurs, probablement en relation avec une perception atypique chez les personnes avec TSA-SDI [4]. L'impact de la perception des couleurs sur la mémoire est une piste de recherche à approfondir.

Mots clés Mémoire autobiographique ; Mémoire épisodique ; Troubles du spectre autistique ; Passé ; Futur ; Perception

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Références

- [1] Crane L, Goddard L. Episodic and semantic autobiographical memory in adults with autism spectrum disorders. *J Autism Dev Disord* 2008;38(3):498–506, <http://dx.doi.org/10.1007/s10803-007-0420-2>.
- [2] Bruck M, London K, Landa R, Goodman J. Autobiographical memory and suggestibility in children with autism spectrum disorder. *Dev Psychopathol* 2007;19(1):73–95, <http://dx.doi.org/10.1017/S0954579407070058>.
- [3] Goddard L, Dritschel B, Robinson S, Howlin P. Development of autobiographical memory in children with autism spectrum disorders: deficits, gains, and predictors of performance. *Dev Psychopathol* 2013;26(1):215–28, <http://dx.doi.org/10.1017/S0954579413000904>.
- [4] Franklin A, Sowden P, Notman L, Gonzalez-Dixon M, West D, Alexander I, et al. Reduced chromatic discrimination in children with autism spectrum disorders. *Dev Sci* 2010;13(1):188–200, <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-7687.2009.00869.x>.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.202>

Rencontres avec l'expert

R5

La douleur chez les personnes avec Trouble du Spectre de l'Autisme. État des lieux et perspectives

A. Amestoy^{1,2,*}

¹ Centre hospitalier Charles Perrens

² CNRS UMR 528, Centre Ressources Autisme Aquitaine, Institut de Neurosciences cognitives et intégratives d'Aquitaine (INCIA), Bordeaux, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : aamestoy@ch-perrens.fr

Longtemps ignorée, la douleur des personnes souffrant de pathologie mentale et troubles neuro-développementaux tels que les Troubles du Spectre de l'Autisme (TSA) est considérée comme l'une des plus difficiles à prendre en charge. La douleur non exprimée ne joue plus son rôle d'alerte à la menace vitale et contribue à l'augmentation de la mortalité liée à des pathologies somatiques dans ces populations dites vulnérables, notamment chez les adultes avec TSA [1,4], chez qui la prescription de psycho-

tropes compliquent les mesures d'hétéro-évaluations classiques. Certaines études expérimentales ont montrés que ces groupes de patients présentent des particularités nociceptives avec des seuils à la nociception augmentés ou des réactions paradoxales, mais les résultats sont contradictoires [2]. Les causes de ces phénomènes sont mal comprises. Une atteinte des structures cérébrales impliquées dans l'intégration émotionnelle de la douleur (cortex préfrontal), une augmentation de l'activité opiacée, une dissociation paradoxale entre la réponse comportementale et les réactions neurovégétatives, des possibles anomalies des mécanismes excitateurs responsables de la sommation temporelle, ont contrebalancé les hypothèses plus psychopathologiques de troubles de l'expression de la douleur dans cette condition pathologiques développementales [1,3]. En effet, au-delà de l'atteinte des processus cognitifs, les troubles de la communication chez les personnes avec TSA sont à ce jour considérés comme la principale cible des interventions à mener dans les cadres psycho-éducatifs et thérapeutiques afin de mieux prévenir et dépister la douleur chez ces patients hautement vulnérables. Car si communiquer diminue la douleur, la douleur diminue, elle les capacités de communication déjà altérées dans ces troubles, d'où l'enjeu essentiel des stratégies d'aides à la communication ou communication augmentée, qui ne peuvent plus être considérées en 2014 comme un « si besoin... ».

Mots clés Autisme ; Douleur ; Communication ; Évaluation

Déclaration d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Références

- [1] Bilder, et al. Excess mortality and causes of death in autism spectrum disorders: a follow up of the 1980s Utah/UCLA Autism Epidemiologic Study. *J Of Autism and Developmental Disorders* 2013;43(5):1196–204.
- [2] Allely, et al. Pain sensitivity and observer perception of pain in individuals with autistic spectrum disorder: review article. *Sci World J* 2013;2013 [Article ID 916178].
- [3] Dubois A, Rattaz C, Pry R, Baghdadli A. [Autism and pain – A literature review]. *Pain Res Manag* 2010;15(4):245–53.
- [4] McGuire BE, Daly P, Smyth F. Chronic pain in people with an intellectual disability: under-recognised and under-treated? *J Intellect Disabil Res* 2010;54(3):240–5.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.202>

R7

Autisme, TED, TSA : faut-il sauver Kanner ?

A. Philippe

Inserm U1163, Institut Imagine, Hôpital Necker, Paris, France

Adresse e-mail : anne.philippe@inserm.fr

Un chercheur qui se destine aujourd'hui à travailler sur l'autisme peut rapidement être dérouté par les données de la littérature. Qu'il s'agisse de l'évolution nosologique depuis Kanner jusqu'aux TSA du DSM V, de la flambée épidémiologique multipliant la prévalence par 20 en 20 ans ou des multiples hypothèses étio-pathogéniques, tous les ingrédients sont réunis pour décourager les meilleures volontés en dépit d'un nombre de publications toujours croissant autour de cette pathologie dont les contours cliniques fluctuants n'en suscitent pas moins un engouement, une médiatisation, et des investissements financiers importants. Les progrès des techniques d'analyse du génome permettent d'identifier de plus en plus d'anomalies génétiques, mais leur signification clinique ne va pas toujours de soi et suppose de nouvelles façons d'appréhender notre connaissance du génome. Si les études de grands groupes d'enfants autistes ne sont pas parvenues à identifier quelques gènes « majeurs », c'est soit qu'il n'en existe pas, soit que ces groupes comportent une hétérogénéité sous-jacente à leur apparente homogénéité clinique qui conduit à s'interroger sur les outils cliniques d'inclusion utilisés dans ces études. On peut aussi aborder le problème différemment. Plusieurs gènes impliqués dans des pathologies neurodéveloppementales ont été découverts à partir